

L'HOPITAL DE ST BONIFACE.

La ville de St Boniface possède aujourd'hui, un des plus grands et des plus confortables hôpitaux de l'Amérique du Nord.

L'an dernier, une allonge considérable avait été faite, au coût de \$200 000. Cette année, l'ancienne partie a vu deux autres étages s'élever au-dessus des deux anciens, donnant ainsi une très vaste chapelle provisoire, un étage pour les infirmières laïques et un étage pour les sœurs qui, depuis la fondation de l'hôpital, n'avaient pas encore eu un coin régulier pour se loger.

Un agrandissement considérable a dû être fait aussi à l'édifice des machines.

Le coût total de ces nouveaux travaux dans lesquels il faut inclure la toilette et toutes les réparations faites à toute la vieille construction, se monte à environ \$50 000.

Aussi, l'Hôpital de St Boniface, comme beaucoup de ses malades, a-t-il fait peau neuve, au point de ne plus être reconnaissable pour qui ne l'a pas vu depuis quatre ans.

Aujourd'hui, il peut recevoir 350 patients. L'été dernier, il y a eu 363 lits occupés pendant plus de quatre mois.

Le nombre des malades reçus à l'Hôpital dans le cours de l'année a dépassé de 1000, celui de l'an dernier.

Mais tant d'améliorations et d'agrandissements ne se font pas sans grossir le chiffre des dettes.

Toutefois, les vaillantes et dévouées Sœurs Grises, qui depuis les débuts de la Colonie Manitobaine, consacrent leur vie aux soins des malades, et qui dirigent avec tant d'intelligence ce magnifique hôpital, ne désespèrent pas de pouvoir faire mieux encore. Leur inébranlable confiance en la divine Providence leur fait espérer, au contraire, qu'avant longtemps elles pourront parachever l'œuvre de l'Hôpital, en améliorant encore la salle d'opérations, et en construisant la chapelle définitive.

Aide-toi et le Ciel t'aidera, dit le vieux proverbe. Certes, les Sœurs ont droit au secours du Ciel, car elles ne sauraient s'aider avec plus d'énergie, plus de constance et de fermeté.

Aussi, le Ciel ne les abandonnera pas; et les malades plus nombreux que jamais, auront la consolation, qu'ils soient catholiques, protestants ou païens, de recevoir les soins qu'ils réclament, de mains aussi délicates que pieuses.

Nous ferons remarquer en passant, que la grande majorité